

Dossier pédagogique :

La bataille mise en scène

Charles Camberoque, *Photographies*

Exposition du 30 octobre 2015 au 24 janvier 2016 au musée des beaux-arts de Carcassonne



Biographie :

Charles Camberoque est né à Carcassonne, fils du peintre Jean Camberoque (1917 - 2001).

« Il porte son regard de photographe sur l'homme et ses identités. Il réalise des images à la recherche de l'universel dans le particulier. Ses photos connaissent partout un accueil chaleureux depuis les villes chinoises jusqu'aux galeries européennes : Château d'eau à Toulouse, Rencontres Photographiques d'Arles, Centre G. Pompidou à Paris, Fondation Joan Miró ou Primavera Fotografica de Barcelone... Auteur de plusieurs livres et films vidéo, Camberoque partage sa passion photographique avec les élèves de l'École des Beaux-Arts de Montpellier, où il enseigne l'image. Camberoque est un des rares photographes français, consacré par la publication prestigieuse des *Cahiers de la Photographie*, qui a édité un numéro entier autour de son œuvre. »



Gérard Larrieu
Maire de Carcassonne
Jean-Louis Béat
Adjoint délégué aux affaires culturelles, aux animations et aux jumelages
avec le plaisir de vous inviter à l'inauguration de l'exposition

La bataille mise en scène Charles Camberoque, photographies

le vendredi 20 octobre à 18h
au musée des beaux-arts de Carcassonne
entrée libre - gratuite

Exposition du 20 octobre 2015 au 24 janvier 2016
Ouvert de mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h
et le 1^{er} dimanche du mois de 10h à 17h30
Ferme les jours fériés
1, rue de l'Arrière - 11000 Carcassonne
04 68 77 72 70 - musee@maro-carcassonne.fr

Un peu d'histoire : La bataille de l'Èbre

La bataille de l'Èbre est une des batailles les plus meurtrières de la Guerre Civile Espagnole (juillet 1936 - février 1939), opposant les Républicains (gouvernement établi de la II^{ème} République) et les Nationalistes menés par le général Franco, et se déroule de juillet à novembre 1938. C'est la dernière grande bataille avant que la Catalogne ne soit envahie par l'armée franquiste. A partir de février 1939, les Républicains franchissent la frontière franco-espagnole à la suite de la chute de la Seconde République espagnole et la victoire du général Franco. Il s'agit de la "Retirada" : l'exode des réfugiés espagnols de la guerre civile.

Une commémoration

Dans les années 2000, divers collectifs se préoccupent de rappeler cet événement : des collectionneurs exposent des objets recueillis sur les champs de bataille, des artistes contemporains installent leurs œuvres dans les ruines d'un village dévasté par les bombardements... Depuis 2008, a lieu chaque année, le dernier week-end de juillet, la manifestation de Fayon qui consiste à reconstituer un épisode de la bataille de l'Èbre.

Cette commémoration permettant un échange entre les divers collectifs et associations est finalisée par la mise en scène d'un combat.

Prolongement lecture : roman de Victoria Hislop, *Une dernière Danse*, 2014.

■ Le titre de l'exposition : **La bataille
mise en scène**

La bataille : à quoi s'attendre ?

- La guerre, la violence, le sang...

Mise en scène : qu'est-ce-que ça signifie ?

- Raconter une histoire, théâtraliser...

■ Comment s'organise l'exposition ? Répartition dans les 2 salles ?

- Chronologique/thématique

■ Pourquoi le rouge sur certains murs ? Quelle en est la signification ?

- la passion, l'amour, l'énergie, la colère, le danger, le sang...

■ Matière/support/technique/cadre

- Dans la 1^{ère} salle : photographies sur toile encadrées, sous cadre du 19^e siècle du musée

► cf tableaux/ comparaison avec les compositions, portraits de Frans Hals.



Frans Hals (1582-1666)
*Le banquet des officiers de la garde de
Saint-Adrien d'Harlem, 1633*

- Dans la 2^{ème} salle : photographies sur papier encadrées, sous verre (2^{ème} salle)

Atelier en classe : Coller des photos d'élèves mis en scène sur des panneaux d'isorel. Possibilité de créer des cadres (carton, papieranson...)

■ Lecture d'image :

- Les différents genres en peinture

Citer les différents genres de tableaux que l'on reconnaît dans les photographies de Charles Camberoque



Le portrait



La scène de bataille



La scène de genre



Le paysage

- Quel moment de la journée ? Quelle saison ? Quels espaces ? (eau/terre)
Charles Camberoque a photographié toute la journée ces protagonistes.

Jeu au musée : Pour les plus petits reconnaître certains personnages présents dans plusieurs photographies.

La bataille

■ La peinture de bataille

La **peinture de bataille** est un genre pictural représentant des scènes, souvent historiques, de batailles, d' épisodes particulièrement significatifs, en propos rapproché isolant peu de protagonistes détaillés sur un espace réduit ou en donnant une vue complète du champ de l'affrontement sans permettre de distinguer les combattants en dehors des mouvements. La problématique principale de la peinture de bataille est : comment représenter à la fois l'ensemble de l'action et les détails des combats.

Deux exemples au musée des beaux-arts de Carcassonne : Jacques Gamelin (Carcassonne, 1738 - Carcassonne, 1803)



Choc de cavalerie, 1781



Scène de bataille, 1793-1795

Atelier au musée : À partir d'éléments des tableaux de Jacques Gamelin, composer une scène de bataille (découpage/collage)

Atelier en classe : A la manière de l'artiste Alain Josseau, retravailler des scènes de bataille, papier grand format. Coloriser, afin que l'œuvre soit monochrome, et travailler sur les notions de flous avec du papier calque.



6 Alain Josseau, *Napoléon n°1*, 2003.



Antoine-Jean Gros, *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau*, 1807-1808

■ La guerre d'Espagne dans l'art, quelques exemples



Pablo Picasso (1881-1973),
Guernica, 1937.



Carlos Pradal (1932-1988),
Guernica, 1973.



Salvador Dali (1904-1989),
Prémonition de la guerre civile, 1936.



René Iché (1887-1954),
Guernica, 1937.

■ La bataille dans la littérature

Homère, *Iliade*, chant XX (vers 459-504), trad. E. Lassere, Ed. GF Flammarion.

« Puis Achille blessa Moulíos, en s'approchant, avec sa lance, à l'oreille ; et aussitôt, par l'autre oreille, sortit la pointe de bronze. Puis contre le fils d'Agénor, Échélos, par le milieu de la tête il poussa son épée à poignée. Tout entière l'épée tiédit de sang ; sur les yeux d'Échélos s'abattirent la mort empourprée et le sort puissant. » ► Le registre épique

Cervantès, *Don Quichotte de la Manche*, I, ch.8, trad. C. Oudin et F. Rosset, éd. Gallimard, 1949. La bataille contre les moulins à vent.

« Il paraît bien, répondit don Quichotte, que tu n'es pas fort versé en ce qui est des aventures : ce sont des géants, et, si tu as peur, ôte-toi de là et te mets en oraison, tandis que je vais entrer avec eux en une furieuse et inégale bataille.[...]sur cela il se leva un peu de vent, et les grandes ailes de ces moulins commencèrent à se mouvoir, ce que voyant don Quichotte, il dit : « Vous pourriez mouvoir plus de bras que ceux du géant Briarée : vous allez me le payer ». Et, disant cela, il se recommanda de tout son cœur à sa dame Dulcinée, lui demandant qu'elle le secourût en ce danger ; puis, bien couvert de sa rondache, et la lance en l'arrêt, il accourut, au grand galop de Rossinante, donner dans le premier moulin qui était devant lui, et lui porta un coup de lance dans l'aile : le vent la fit tourner avec une telle violence qu'elle mit la lance en pièces, emmenant après soi le cheval et le chevalier, qui s'en furent rouler un bon espace parmi la plaine. » ► Parodie/burlesque. Combat chevaleresque

Voltaire, *Candide*, Chapitre III « Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, et ce qu'il devint », 1759.

« Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque. » ► Le théâtre de la guerre, ironie.

Louis Pergaud, *La guerre des boutons*, 1912.

«Et, en effet, une scène terrible se déroulait à la lisière. D'abord enveloppé, enroulé, emporté par le tourbillon des adversaires au point de n'y plus rien comprendre, le grand Lebrac s'était enfin reconnu, était revenu à lui et, quand on voulut le traiter en vaincu et l'aborder l'eustache à la main, il leur fit voir, à ces peigne-culs, ce que c'est qu'un Longeverne ! [...] ils ne les lui coupèrent point, mais pas un bouton, pas une boutonnière, pas une agrafe, pas un cordon, n'échappa à leur vigilance vengeresse, et Lebrac vaincu, dépouillé et fessé, fut rendu à la liberté dans le même état piteux que Migue la Lune cinq jours auparavant. ► Parodie, la guerre comme un jeu

■ Le champ de bataille chez Charles Camberoque



L'artiste a composé cette œuvre à partir de trois photographies juxtaposées linéairement et en associant des points de vue différents.

Atelier au musée : À la manière de Bertrand Lavier, dessiner les parties manquantes d'une photographie de Charles Camberoque. Possibilité de faire cet atelier avec des tableaux des collections permanentes du musée.



Bertrand Lavier, *Landscape Painting and beyonds*

■ Le panorama

"Un panorama est une peinture exposée de façon à ce que l'œil du spectateur placé au centre d'une pièce circulaire ne rencontre que le tableau qui l'enveloppe. En éliminant le cadre ou toute limite évidente, on cherche à donner à l'œil l'illusion du réel. Pour présenter ces panoramas des constructions spécifiques étaient nécessaires : les rotondes. Leurs principales représentations furent des paysages, des scènes de batailles. Une parenté peut paraître entre Panorama et cinéma, mais il ne faut pas voir dans le premier un précurseur. Il représente seulement ce besoin qu'éprouve l'homme de voir rassemblé en un temps donné un épisode de la vie, un moment d'une pensée. "¹

Atelier en classe : Sur une grande bande de papier Kraft, faire dessiner à chaque élève un élément ou plusieurs qu'il rencontre sur le chemin de l'école.

- Si possible montrer en classe, un jouet optique qui permettra aux élèves de mieux comprendre le principe du panorama.
- L'exemple des jeux vidéo de guerre où des ennemis à tuer apparaissent dans un paysage sur un écran panoramique.

Raoul Dufy (1877-1953), *La fée électricité*, 1937, musée d'art moderne, Paris.



¹ Marie-Noëlle Maynard, *Le panorama de Sedan 1880-1885*, musée des beaux-arts de Sedan, 1988.

- Le paysage comme arrière-plan

Le paysage peut permettre de situer le lieu exact de la bataille ou être un simple décor.

Atelier au musée : Dessiner aux pastels un paysage imaginaire dans lequel seront disposés des soldats issus des photographies de Charles Camberoque et des tableaux de scènes de bataille des collections permanentes.

- L'image du héros

Déterminer la position du héros dans les scènes de bataille. Qu'est-ce qui le distingue des autres ? Le héros est-ce celui qui gagne ou celui qui meurt ? cf infra les textes d'Homère, Rabelais, Cervantès et Voltaire.

Nicolas Bernard Lepicié (Paris, 1735-Paris, 1784),
Regulus sort de Rome pour se rendre à Carthage,
1779



Atelier au musée : À partir d'images en noir et blanc des personnages photographiés par Charles Camberoque, réaliser une scène où l'on peut identifier le héros rapidement (position, couleur, action...) (découpage/collage/coloriage).

Atelier en classe : Placer son visage au centre des portraits de Charles Camberoque, évidés au préalable, et photographier les élèves.

■ Le décorum militaire

Chapeau/bob/casque/casquette/béret/képi/calot



Atelier au musée : Croquer les différents chapeaux trouvés dans l'exposition, et réaliser une œuvre collective en les réunissant.

Signes et insignes



Atelier au musée : Croquer tous les signes et insignes que vous pouvez trouver dans l'exposition, puis les coller sur un grand format.

Armes



Atelier au musée : Faire un lien avec les collections permanentes du musée (armes et scènes de bataille), voir l'évolution des armes. Dessiner le détail d'une arme soit dans l'exposition soit dans les collections.

Uniformes



Atelier au musée : A partir des divers uniformes présents dans l'exposition, créer un uniforme imaginaire.

> <http://www.39-45.org/viewtopic.php?f=140&t=34789>

Médailles et écussons



Antoine Rivals (Toulouse, 1677-Toulouse, 1735), *Portrait de Pierre II Poulhariez*

Ateliers en classe : Créer des médailles et des écussons, emblèmes de la classe ou de l'école ou de l'élève.
En lien avec les collections du musée, réaliser son propre blason à partir de son patronyme.

Drapeaux



Atelier en classe : Créer le drapeau, emblème d'un pays imaginaire et expliquer sa symbolique.

Les masques à gaz

Détournement de l'objet utilitaire en objet d'art ou en accessoire de mode.



Home sweet home, Arman, 1960



Le designer Diddo Velema, en 2011, transforme des masques à gaz dans des versions haute couture : Gucci, Vuitton et Full Diamonds dans l'unique but de les présenter dans les magazines ou de les exposer dans des galeries d'art.

Atelier au musée : À partir de plusieurs masques, en constituer un nouveau et le décorer en fonction de son utilité.

Le camouflage

Pas seulement vestimentaire mais aussi lien avec les peintures de guerre.



Atelier en classe : Atelier maquillage, travailler sur les couleurs qui permettent le camouflage et au contraire celles qui permettent d'être vu de tous.

Instruments de musique

TICE : - Visionner sur *youtube* Le festival international de musiques militaires ; écouter une anthologie de la musique militaire française de 1870 à nos jours, identifier les familles d'instruments (bois, cuivres, percussions, etc.) ; bâtir un exposé sur le répertoire de chants de tradition des grandes écoles militaires (paroles, circonstances historiques de leur création, etc.) et le rôle du chant dans la transmission des valeurs militaires.

-Faire un lien avec le Haka des All Blacks, qui est un chant guerrier.

Machines et véhicules de guerre



La nature morte



Cornelius Corbertus Gysbrecht (17^e siècle),
Nature morte en trompe l'œil, 1663

Atelier au musée : À partir de plusieurs objets collectés dans les photographies de Charles Camberoque, réaliser une vanité (nature morte dont la composition symbolique évoque la vie humaine et son caractère éphémère).

■ Forum des métiers

Les métiers annexes dans l'armée, l'exemple de la médecine.

Naissance de la médecine d'urgence à travers les différentes guerres.



La commémoration, le souvenir

A quoi voit-on qu'il ne s'agit pas d'une bataille mais d'une commémoration ?

- Le noir et blanc contre la couleur, l'instantané contre le numérique



Charles Camberoque a choisi le numérique et la couleur pour ses photos afin de se démarquer du photoreportage. Il ne s'agit pas de photos de guerre mais d'une commémoration, d'une mise en scène.



Gerda Taro, *Woman training for republican milita*



Capa, *Mort d'un soldat républicain*



Chim, *La madone à l'enfant de Badajox*



Centelles

Atelier au musée : Coloriser au pastel des éléments qui semblent importants (maximum 5) sur les photographies de Camberoque en noir et blanc.

■ L'anachronisme, le décalage

Qu'est-ce qui semble sortir de l'ordinaire dans ces photographies de batailles ? Qu'est-ce qui semble décalé ?



Jeu au musée : Trouver l'intrus, trouver des éléments qui n'appartiennent pas aux années 1938-39, ni au genre de la bataille, dans ces 2 photographies. Et chercher d'autres exemples dans l'exposition.

Atelier au musée : Choisir des photographies et leur donner un titre (absence de cartel).

Atelier en classe : Insérer (coller ou dessiner) des éléments contemporains dans des tableaux des siècles passés.

■ La commémoration

Célébrer par une cérémonie le souvenir d'un événement important. L'importance du devoir de mémoire, de la transmission.



Prolongement de travail en classe : Chercher quels événements de l'histoire, l'on commémore ? De quelles façons ? Comparer avec d'autres pays ? Comment transmet-on l'histoire, par quels biais ?...

TICE :

> la notion de patrimoine et de la transmission, l'exemple du Festival Lumière

Aurélien Ferenczi « **Thierry Frémaux : "Martin Scorsese, c'est quintessence du cinéaste-cinéophile"** » *Télérama*, le 12/10/2015

<http://www.telerama.fr/cinema/pleins-feux-sur-martin-scorsese-au-festival-lumiere-de-lyon,132568.php>

> Une œuvre à découvrir du Nobel de littérature 2015 : « Une Nobel de littérature contre les mythes soviétiques » LE MONDE | 09.10.2015

> Se souvenir des camps français. Mémorial de Rivesaltes Espagnols, juifs, de 1941 à 1942, puis harkis en 1962, ont hanté ce lieu. Ce monument fera cohabiter leurs mémoires.

> http://www.lemonde.fr/idees/visuel/2015/10/16/se-souvenir-des-camps-francais-le-memorial-de-rivesaltes_4782819_3232.html#/pages/souvenirs

> Les monuments aux morts, *rendez-vous aux monuments aux morts* par le CNRS, <http://videotheque.cnrs.fr>



■ Le théâtre de la guerre



Ce n'est pas la guerre qui est représentée dans les photographies de Camberoque mais le théâtre de la guerre : la scène/les acteurs/le public. Cependant, plutôt qu'une mise en scène par le photographe, ne serait-ce pas les personnages qui se mettent eux-mêmes en scène, photographiés alors par l'artiste ?

On peut faire un parallèle avec le cinéma : le décor, le cadre, le champ et le hors-champ, les différents plans, la lumière, le regard caméra, le point de vue (plongée/contre plongée)... cf film Barry Lyndon de Stanley Kubrick
(Voir transmettre le cinéma.com)



Ateliers d'écriture au musée :

- 1- Choisir plusieurs photographies et imaginer des dialogues entre les personnages.
- 2- Choisir une photo et imaginer la suite.
- 3- Choisir une photo et en résumer l'histoire.
- 4- Création d'une bande dessinée, imaginer une histoire à partir de plusieurs vignettes de photographies de Camberoque et y insérer des bulles de dialogue.

Atelier au musée : Imaginer et réaliser le hors-champ de photographies de Camberoque de votre choix.



Gustave Courbet (1819-1877),
L'atelier du peintre, 1854-1855

Dans cette photographie, il s'agit d'une mise en abyme : un photographe photographié. Rechercher ce procédé dans divers domaines artistiques.

■ Le point de vue photographique



Eugène Médard
(Paris, 1867-Paris, 1887),
En éclaireurs, 1875



Selon le point de vue choisi (de dos, de face...), l'artiste exprime sa position face au sujet.

Ateliers au musée :

- 1- Dans le tableau « *En éclaireurs* » de Médard, imaginer et dessiner ce que le soldat regarde par-dessus le mur.
- 2- Dans la photo de Charles Camberoque, imaginer et dessiner en agrandissant ce que renvoie le reflet des lunettes de soleil.

Dossier pédagogique réalisé par Emilie Frafil, assistante de conservation, Anne-Marie Lebon et Béatrice Navarro, professeur de lettres classiques.

